

Un rayon de lumière,
Au feuillet noir et blanc,
Tombe comme une pierre
Entre Liège et Dinant.

Plongées dans tant de nuits,
Emergées de tant d'aubes,
Qu'êtes-vous devenues,
Forêts de mon pays ?

Brouillards sur la Campine,
Sapins noirs et tordus,
Bruyère rose et fine,
Qu'êtes-vous devenus ?

Qu'êtes-vous devenus,
Blonds peupliers d'Ardenne,
Sources aux jambes nues,
Lapins de nos garennes ?

Vent que l'aurore incline
Sur nos bouleaux légers,
Grands oiseaux qui buvez
Aux seins de nos collines,

Rosée de nos fougères,
Clochers des horizons,
Fils bleus de nos rivières,
Seuils blancs de nos maisons,

Qu'êtes-vous devenus
Dans le soleil d'automne,
Sous des ciels tour à tour
Changeants et monotones ?

Abeilles blondes, brises,
Bleuets dans les épis,
O vitraux des églises,
O mains de mes amis,

Jardins perdus, odeur
Des roses et des pommes,
Visages de nos sœurs,
Regards profonds des hommes :

Mon pays, savez-vous
Que des peuples d'oiseaux
Viennent s'abattre en nous
Quand votre grand vaisseau,

Si loin de notre atteinte
Et battu par les pluies,
S'enfonce dans la nuit
Toute lumière éteinte ?

